

Krach boursier
Comment réagir

Les conseils des pros

Sebastian Paris-Horvitz

• Directeur de la stratégie d'investissement d'Axa Investment Managers

« **En décembre, nous sous-pondérions les actions** – nous avons déjà des perspectives négatives sur les marchés et sur l'économie, mais nous ne nous attendions pas à un ajustement aussi brutal en janvier. Nous pensons qu'il est encore prématuré de revenir sur les marchés d'actions car les craintes associées au risque financier subsistent. Les banques, en subissant de



fortes dépréciations de leurs actifs, vont affecter l'économie et le choc est encore à venir. Le marché doit s'ajuster à un ralentissement de la croissance. Il faut être patient et ne pas se précipiter. J'ai confiance dans l'attitude de la Réserve fédérale, qui vient d'abaisser ses taux de 0,75 %, et je table sur un plan budgétaire du Congrès américain qui devrait constituer un soutien fort à l'économie. Si mon diagnostic est correct, nous pourrions nous préparer à revenir sur les actions en cours d'année, mais il ne faut toutefois pas s'emballer. Il est probable que le marché amplifie la baisse et crée des opportunités, mais, attention, il y a encore trop d'incertitudes aujourd'hui. »
Propos recueillis par M.-J. P.

Jacques de Pontac

• Gérant associé chez Martin Maurel

« **Les causes de la crise sont maintenant connues**, mais ses conséquences ne sont pas encore chiffrables. C'est cette incertitude qui a provoqué la panique et la recherche de liquidités. Le marché nous montre son inquiétude devant le ralentissement de la consommation aux Etats-Unis et craint sa propagation à l'ensemble de la planète. C'est la grande braderie. La Bourse a déjà anticipé la révision à la baisse des estimations de bénéfices des entreprises pour 2008. C'est dans ces moments-là qu'il faut faire son marché en achetant, sans se précipiter, à des prix intéressants, de belles valeurs dotées de bilans sains et de perspectives solides. Les grands groupes vont d'ailleurs racheter leurs propres actions, ce qui contribuera à stabiliser leurs cours. Je m'intéresse particulièrement aux valeurs qui offrent des perspectives de croissance et surtout de beaux rendements, supérieurs à 4 ou 5 %. C'est le cas par exemple de Schneider, d'Axa, de Total, de PPR ou d'Essilor. Je peux aussi citer Vallourec. Certaines valeurs moyennes ont résisté et ne paraissent pas surévaluées, notamment Laurent-Perrier et Technip. »
Propos recueillis par J.-L. C.



»» Quelle attitude adopter face à la crise des marchés ?

Romain Burnand

• Gérant du FCP Moneta Micro Entreprises

« **Ce qu'on redoute depuis l'avertissement de mai 2006 est en train de se produire.** On bascule dans un scénario de fort ralentissement économique. Ce n'est pas le moment d'acheter des valeurs cycliques. Nous gérons nos portefeuilles comme si l'environnement devait rester difficile longtemps, et tant mieux si ce n'est finalement pas le cas. Nous réduisons le nombre de lignes et veillons à conserver 15 % de liquidités. Nos portefeuilles sont en cours de recentrage sur les valeurs que nous connaissons le mieux, les plus solides, même si elles ont bien baissé car le marché fait



à ce stade peu de distinctions. Un exemple : les sociétés de services qui avaient déjà été massacrées en 2000-2001 ont cette fois encore particulièrement baissé. Leur contexte de marché est pourtant différent. Nous en avons profité pour nous renforcer sur Alten et Teleperformance, très sous-valorisées. Aucune des deux n'a de dette et elles disposent de très bonnes marges. Elles sont moins cycliques que ce qui est pris en compte dans leur cours. Même si j'ai une grande expérience des valeurs bancaires, je préfère rester à l'écart car la crise est sévère et nouvelle. Il y a suffisamment à faire avec les valeurs moyennes, qui sont à des prix très attractifs et disposent de davantage de visibilité. »

Propos recueillis par M.-J. P.